

# Présentation INTER-MONDES BELGIQUE

(Sur base du rapport d'activité 2015)

**Marc Totté  
Philippe De Leener**

juin 2016



## **INTER-MONDES BELGIQUE**

**Siège** : 1, Place des Doyens (Bureau 330 A)

Adresse postale Rue de la Lanterne magique, 32 boîte L2.04.01  
1348 Louvain la Neuve (Belgique)

**Bureaux Bruxelles** : 21 rue Alexandre DE CRAENE 1030 Schaerbeek

Tel.: +32(0)472.285.472 - +32(0)491223242

[contact@inter-mondes.org](mailto:contact@inter-mondes.org) - [www.inter-mondes.org](http://www.inter-mondes.org)

N° enregistrement / TVA : BE0 473.920.719 –

Compte Dexia : BE38 7775 9577 3672 BIC/SWFT : GKCCBEBB

## INTRODUCTION

Inter-mondes Belgique est une Asbl spécialisée dans le changement sociétal. Née au départ pour faciliter l'accompagnement des acteurs de la coopération au développement, elle s'est réorientée depuis 15 ans sur l'accompagnement du changement dans les façons de « faire famille », de « faire association » ou entreprise, de « faire Cité » à différentes échelles.

### 1. Vue d'ensemble des activités 2015

Comme les autres années, les réalisations ont été regroupées selon quelques grandes catégories, en l'occurrence cette année, les cinq suivantes :

- **Economie Sociale** : il s'agit essentiellement (i) de réflexions et aussi de négociations avec la fédération SAW-B, notamment de travail de recherche et d'étude sur les agricultures familiales et (ii) de quelques accompagnements avec la Fédération des Maisons Médicales sur la question stratégique de l'accueil des usagers. Des rapprochements ont également été tentés sur demande avec « vie Féminine », « Modus vivendi », « Periferia » mais ils n'ont pas été suivis d'engagements, pas encore pour certains ;
- **Publication** : l'année 2015 s'inscrit dans la poursuite de la précédente avec beaucoup de production d'écrits mais peu d'édition encore. Il nous a fallu revoir les ambitions liées à notre ouvrage sur le changement, étant donné les politiques éditoriales des maisons d'éditions françaises peu favorables pour le type de travaux que nous avons déposés ;
- **Développement / Interventions** : il s'agit d'appuis aux acteurs de développement (ONG, communes, institutions publiques...) à travers de l'accompagnement sous des formes diverses, identification de programmes, suivi interpellant de programme, évaluations, diagnostics organisationnels ou institutionnels, etc. Toutes ces activités ont débouché sur une réflexion structurante cette année sur la question des solidarités ;
- **Formation / Intervention** : à noter diverses interventions dans des séminaires, l'accompagnement de travaux de fin d'étude sur des terrains où IMB est engagé, également des interventions dans des cours ou activités universitaires, etc. e, lien avec notre stratégie d'influence et de questionnement des paradigmes ;
- **Administration / Comptabilité** : la gestion et la coordination de l'ASBL Inter-Mondes a pris un certain temps aussi, modeste cependant au regard de l'action et sans souci particulier.

#### 1.1. Points de repère pour comprendre pourquoi et comment

Avant de lister les activités, nous remettons en lumière quelques éléments clefs qui permettent de les comprendre et sans lesquelles elles n'auraient, à notre avis, que peu de sens. En effet, qu'est-ce qui fait cohérence ? Quel est le fil rouge ?

Rappelons d'abord que, comme les autres années, ces activités ne relèvent pas simplement de stratégies d'occupation ou de « captation » de nouvelles opportunités de « renforcement de capacités » de ces acteurs que nous qualifions de « partenaires ». Elles alimentent

beaucoup plus une réflexion, déjà relativement ancienne, autour de nos deux principaux **axes de recherche-action** propres à IMB que sont :

- (1) les différentes façons de faire « gouvernement » (à ne pas confondre avec la « gouvernance » qui correspond à une version pauvrement managériale de la conduite des sociétés et de leurs structures) ;
- (2) la nécessité de revoir les façons de **penser l'économie** par le rapport aux objets, à leurs usages, ainsi qu'à leur efficacité énergétique ou environnementale mais, surtout aussi, de positionner les **changements** dans le champ de l'économie comme contributions majeures aux transformations du fonctionnement des sociétés contemporaines.
- (3) La nécessité d'une **perspective inter-culturelle** transversale, qui permet d'accéder aux différentes façons de penser la gouvernance ou l'économie autant qu'aux impensés qui les conditionnent.

Dans la poursuite de l'année 2014, nos travaux – et investissements de recherche et d'écriture – ont continué à approfondir la question du « **procès du changement** », c'est-à-dire de la manière précise dont fonctionne le changement « dans le ventre des sociétés ». Ce que nous appelons depuis quelques années la « mécanique du changement ». A la faveur de certains travaux menés avec des pairs, cette réflexion est apparue encore plus pertinente que jamais. Notamment pour sortir des deux impasses les plus investies actuellement : la démarche axée sur les problèmes (toujours massivement présente dans le secteur du développement) et la démarche centrée solution (de plus en plus présente dans les démarches de psychologie clinique et par extension dans le champ des interventions sociales). Aucune des deux démarches ne permettent de réellement investir les dynamiques – et surtout les mécanismes – qui sont à l'origine des façons de produire les problèmes, les souffrances, les inégalités. Car c'est ce qui nous motive depuis maintenant plus de 10 ans : comment, en même temps qu'on agit concrètement là, où il y a des impasses, de la détresse, de la souffrance, agir également – dans le même mouvement – contre ce qui génère ces sources de mal-être

L'année 2015 a également permis de valoriser tout notre investissement sur la question des **structures familiales**. Dans un premier temps, à travers un travail mené d'abord en concertation avec la SAW-B sur les Agricultures Familiales en Europe et en Afrique. Nos nouvelles capacités d'analyse étant également valorisées dans le cadre de missions de consultance. La question du « faire famille » reste en lien étroit avec la question du changement et du défi de l'interculturel : de nombreuses situations témoignent de ce que les structures familiales déterminent bien des idéologies, des représentations sur les façons de « faire société ». Ainsi, il apparaît que le « faire famille » conditionne largement le « faire société ». Ce qui n'est pas une surprise si on songe que, depuis toujours et aujourd'hui encore, la famille est ce lieu où se configurent les subjectivités, se forgent les comportements mais aussi les croyances qui finissent sur le rivage des impensés qui structurent notre imaginaire.

Dans le domaine de l'intervention économique, nous avons pris sur nous l'initiative de pousser les acteurs au questionnement et à se doter de points de repère qui évitent qu'ils ne basculent dans les arcanes des économies néolibérales. C'est ce que nous avons pris l'habitude d'appeler « **référentiel économique** ». Plusieurs structures dans lesquelles nous sommes intervenues ont repris à leur compte cette perspective (Louvain Développement en Belgique, le réseau Inades Formation en Afrique subsaharienne).

Chacune des activités menées par IM alimente donc la réflexion générale sur ce que nous appelons aujourd'hui le « **procès du changement** ». Elles renforcent l'idée d'un véritable besoin – dans le secteur du développement ou de l'économie sociale et solidaire – de référents plus solides sur la question de savoir ce qu'est le changement et surtout comment il fonctionne. En effet, nous faisons l'hypothèse qu'une meilleure connaissance de comment « ça fonctionne », donne des moyens supplémentaires aux acteurs. Chaque consultance est l'occasion de confronter nos paradigmes – qui sont nos hypothèses – et, pour l'instant, la

plupart ont validé la pertinence d'un mode de questionnement qui ne cesse de s'affiner et qui va dans le sens de construire des questions sur (i) l'origine des situations ou problèmes sur lesquels on veut agir, en général des dynamiques de long cours, (ii) sur la manière dont on se retrouve soi-même pris dans les mailles de telles dynamiques, (iii) sur les façons dont, souvent à son insu, on rend ces dynamiques efficaces dans leur action malfaisante. Bref, il s'agit d'un questionnement qui déclenche de la réflexivité profonde (au sens où le retour sur soi ne se contente pas de constater les dysfonctionnements mais envisage aussi comment on y contribue souvent habilement).

A point où à l'heure où ces pages sont écrites, nous venons d'être sollicités, pour faire partie du Conseil d'Administration de la Fédération de l'Economie sociale et solidaire de la partie francophone du pays, SAW-B. Notre président est sollicité pour en assurer la co-présidence. Ceci témoigne de l'intérêt porté aux travaux que nous avons menés avec cette fédération, mais aussi aux idées que nous développons depuis plus de 10 ans.

## **2. Notre cadre politique de référence et son articulation concrète avec notre action en 2015**

Nous restons intimement accrochés aux indications qui avaient été débattues les années précédentes et qui servent de boussole à Inter-Mondes Belgique : de manière générale, tous nos efforts promeuvent *l'interpellation transformatrice* sur le sens des dynamiques qui donnent vie et structurent la société d'aujourd'hui. C'est à ce niveau que notre ASBL apporte une véritable valeur ajoutée dans les secteurs où nous intervenons. Nous questionnons tout spécialement :

- Les *logiques centrifuges*, particulièrement micro-collectives et individualistes, que nous observons tant dans les milieux associatifs, professionnels, publics ou privés, des dynamiques qui donnent vigueur aux tendances à l'hédonisme et au narcissisme généralisé qui semble émerger... ;
- Les *logiques de marchandisation et de dépossession généralisée* que travestissent subtilement les nouveaux discours sur la qualité, la responsabilité sociale des entreprises, le management participatif,... ou, à une autre échelle, l'austérité comme paradigme pour gérer les Etats ;
- La *montée en puissance de la pensée instrumentale et des affects aux dépens de la pensée critique*, dans les médias bien sûr mais aussi, plus largement, dans les institutions, dans les milieux de l'action sociale, ... jusque que dans les écoles et les universités, sans oublier les familles et les espaces où la vie privée se déploie ;
- Et leurs conséquences sur la *reconfiguration de l'Etat*, des institutions politiques et plus largement sur les pratiques du « vivre ensemble », l'Etat devenant plus que jamais auparavant un instrument au service d'oligopoles qui dominent le monde. En même temps, moins que jamais, l'Etat n'incarne plus l'intérêt collectif ou la volonté générale tandis que la frontière entre la sphère publique et la sphère privée s'estompe. L'Etat devient un simple agent régulateur des marchés au bénéfice de ceux et celles qui les contrôlent.

### **2.1. Quatre champs de compétence privilégiés**

Face à ce tableau grossièrement brossé, Inter-Mondes ambitionne de contribuer à l'action sur la compréhension des mécanismes fondamentaux qui génèrent la domination, l'exclusion, l'exploitation, la dépossession en repositionnant "le" politique au cœur de l'action et de la pensée, tant à l'échelle individuelle que collective. Pour cela, Inter-Mondes s'investit et privilégie principalement dans quatre champs de compétence :

- La **gestion du pouvoir** au cœur des processus avec en ligne de mire la perspective de réintégrer et revivifier la dimension politique, tout spécialement dans le domaine du gouvernement local des hommes et des structures ;
- **L'économie, notamment l'économie dite sociale**, dans la mesure où elle permet d'expérimenter de nouveaux modèles d'économie en dehors, avec notamment cette question : comment produire, non plus de la valeur ajoutée, mais de *l'utilité généralisée ajoutée*, notamment en valorisant les inter-dépendances Nord Sud comme base pour une meilleure redistribution des richesses ?
- **L'éducation et la formation**, notamment l'enseignement universitaire, avec en perspective le développement de la réflexivité et de la pensée critique ;
- **La Santé et la protection sociale**, thématique qui s'est considérablement renforcée ces dernières années et est abordée surtout dans ses dimensions mutualistes et de solidarité. La question que l'on travaille à ce niveau est : quelles différences entre systèmes d'entraide, systèmes de solidarité, et systèmes mutualistes. Comment les sociétés construisent leur récit autour de ces trois systèmes bien différents ?

## 2.2. Le sens de notre travail de consultant

Rappelons que notre principal moyen d'action, depuis toujours, est la **consultance** ou l'intervention commanditée, que ce soit sous la forme d'évaluation ou d'accompagnement de longue durée en pointillé. Notre préoccupation en nous investissant dans des interventions auprès de tiers n'est pas de satisfaire des clients, moins encore de remplir nos carnets de commande et ainsi assurer nos ressources. Même si de tels soucis existent, et parfois nous tracassent, nous visons surtout à **interpeller**, c'est-à-dire, à déloger les évidences et ainsi à faire rentrer dans les lieux où nous intervenons des questions nouvelles et des angles de vue inédits qui déclenchent des processus de renouvellement et, autant que possible, des transformations qui contribuent à des changements politiques. D'où nos choix en matière de sphères institutionnelles (avec qui et chez qui nous consultons), d'où nos choix dans les domaines d'intervention (là où nous dirigeons notre expertise).

La consultance est notre moyen privilégié pour pénétrer l'univers symbolique de nos champs d'intervention et d'y remettre en débat les **impensés** de manière créative et... politique. Notre intention est clairement d'exercer une influence. Non pas sur des contenus ou des messages précis, ce qui nous ferait basculer dans le camp des messianismes, mais sur la capacité à questionner, et tout spécialement **questionner l'inquestionné et l'inquestionnable**. Le registre est donc bien culturel, dans la mesure où nous concevons « l'enculturation » comme symptomatique de l'abandon de la pensée aux *habitus* ou aux réflexes. Nous ne nous positionnons toutefois pas du côté de la *réponse* (qui n'est jamais éloignée de la posture arrogante de ceux qui savent et qui veulent vous convaincre) mais du côté de la *question*, et donc de l'inventivité et de l'heuristique (posture de ceux qui promeuvent du doute positif et transformateur, et qui donc font le pari de la compétence des acteurs). Nous laissons à chaque "client" le soin d'inventer *ses réponses à lui* dans le sillage de nos interventions. Et de poursuivre le questionnement initié. A sa manière. Avec ses ressources. Au besoin, nous l'incitons ou nous l'aidons à *expérimenter*, à passer à l'acte créatif et créateur.

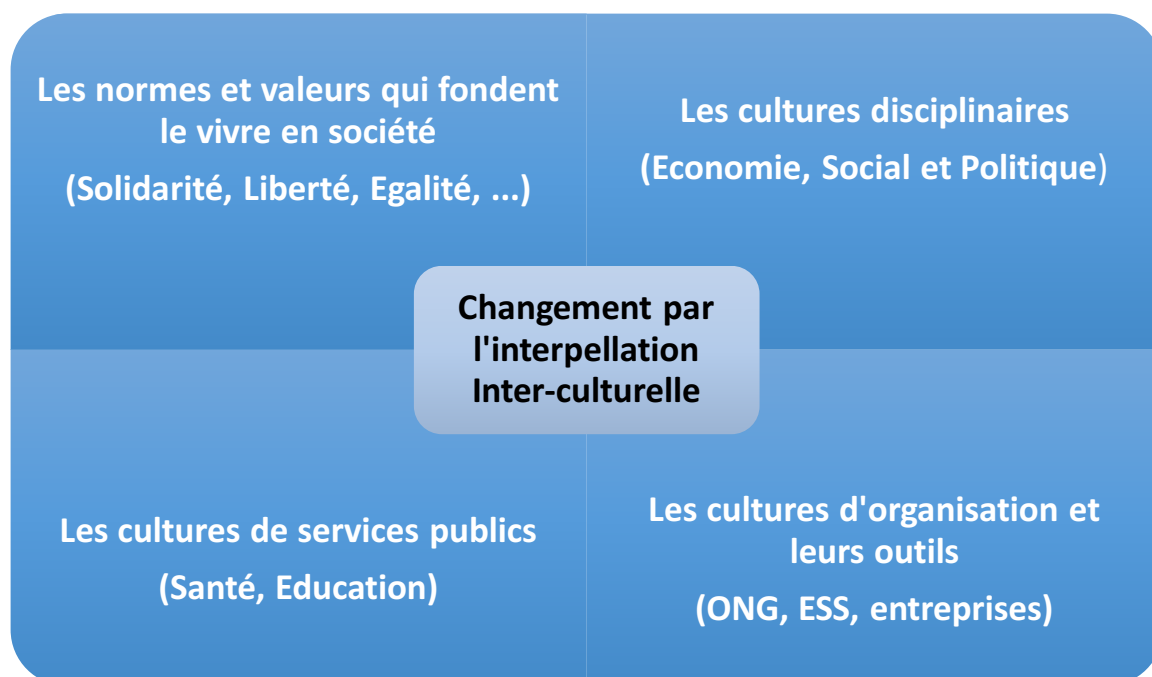
Depuis 2011, toutes les missions sont animées du même esprit. En cela, elles ont chaque fois l'allure de chantiers au sens complet du terme. De manière générale, nous avons promu un questionnement incisif pour porter à l'avant-plan le danger de venir chez l'autre avec des réponses à des questions qui se posent chez nous, sans approfondir les façons dont les questions se posent là-bas, avant même d'essayer de voir quelles sont les réponses que les autres y apportent d'eux-mêmes. Nous avons injecté de la pensée politique et une perspective critique dans des secteurs où l'instrument, et la pensée instrumentale, tendaient à évacuer toute autre préoccupation.

Dans nos travaux à Madagascar, que nous prenons ici comme exemple, nous avons montré l'importance de questionner le rapport à l'ancêtre comme structurant bien des rapports : rapport à l'autorité, rapport à l'Autre, rapport aux savoirs, rapport à la règle. Ces questions font échos à bien d'autres contextes, au Bénin ou au Niger, par rapport dans les façons de faire « intercommunalités », ou dans les Marolles (Bruxelles) par rapport aux façons de faire collectif entre professionnels d'une même Maison Médicale, disposant chacun de rapports aux règles et codes tellement différents, etc.

### 3. Avancées 2015 sur le « projet Inter-Mondes »

Ce qui se renforce toujours plus est notre positionnement particulier sur l'interculturel. L'interculturel non pas comme valorisation des cultures respectives mais, bien au contraire, comme ouverture pour s'interroger soi-même à travers le regard et les conceptions de l'autre. L'interculturel se signale donc comme une démarche de questionnement des certitudes, des évidences permettant de ré-interpeller – et se ré-interpeller – à nouveaux frais. En particulier sur les champs suivants : les **normes et valeurs** qui fondent le vivre en société ; les **disciplines** telles que l'économique et le politique ; les **services** fondamentaux surtout la santé et l'éducation ; les **formes d'organisation** et leurs **outils**...

Ceci dessine un espace heuristique au travail d'Inter-Mondes riche et, en tout cas, particulier, qui nous est très spécifique.



En termes de visions et missions, nous restons sur l'objectif global d'interpeller les mécanismes au cœur du fonctionnement social et politique des sociétés et de produire du sens et des alternatives. Ceci par la mise en débat des acteurs et la mise à l'épreuve de nouvelles orientations politiques et des approches qui les rendent opératoires.

Les voies et moyens privilégiés sont :

1. L'appui-interpellation et accompagnement de transitions, au bénéfice de **fédérations** ou de structures à vocation fédératives ;

2. Le **décloisonnement** sectoriel et la facilitation de **synergies** (ponctuelles ou processuelles) ;
3. Le soutien à des **processus** de changement (institutions de développement et Entreprises d'ESS) ;
4. **L'expérimentation-Développement** de concepts, d'approches, de dispositifs concrets, de technologies, de stratégies, ... au service de **dynamique de changements** politique et social (recherches, études, actions-tests,...).

## 4.Vie associative

Publications produites et partagées avec les membres d'IMB(à travers le site ou par mail)

- De Leener, P., Totté, M . (2015). Marché de la loi, marché de la pauvreté. Coll. Clefs en Economie Politique N°8, Inter-Mondes Belgique <http://inter-mondes.org/spip.php?article118>
- Totté, M . (2015). Des différences entre multi-, pluri- et inter- et trans-culturel Coll. Notes de discussion, Inter-Mondes Belgique <http://inter-mondes.org/spip.php?article112>
- Totté M. (2015) Partenariat et nouveaux enjeux dans le cadre des mutations de la coopération : quelles exigences pour quels changements Coll. Points de repères, Inter-Mondes Belgique [http://inter-mondes.org/IMG/pdf/Partenariat et Newcoope ration .pdf](http://inter-mondes.org/IMG/pdf/Partenariat_et_Newcoope_ration_.pdf)
- Totté M. (2015) « Ils sont comme les gens de chez nous ». Document de travail Inter-Mondes <http://inter-mondes.org/IMG/pdf/IlssontcommelesgensdecheznousVV.pdf>
- De Leener Ph. (2015) Se libérer des paradoxes de l'émancipation. In Neuvième Colloque « Travail social et approche systémique. Genève, les 05 et 06 février 2015 <http://inter-mondes.org/IMG/pdf/EmancipationV.pdf>
- Totté M. (2015) Evaluer quoi ? Les changements de forme ou les changements de société ? in Aberlen, Bedecarrats, Boisteau : Analyser, suivre et évaluer sa contribution au changement social Etudes de l'AFD n°2 Janvier 2006 <http://www.inter-mondes.org/spip.php?article100>